

# Programme en éthique publique de l'Université Saint-Paul : La voie à suivre

*Alan Gilmore*

En septembre 2007, l'Université Saint-Paul accueillera ses premiers étudiants à un nouveau programme en éthique publique de maîtrise de deux ans et de certificat d'un an. Il s'agit d'une étape importante pour la fonction publique fédérale et pour le Canada.

Une fonction publique solide et professionnelle qui est engagée à servir l'intérêt public s'avère un atout et une institution d'importance à l'échelle nationale. Au cours des dix dernières années, la crédibilité de la fonction publique a été remise en question en raison de divers « scandales ». Par conséquent, on a mis énormément l'accent sur les valeurs et l'éthique. Dans son étude de 1996 intitulée *De solides assises : Rapport du Groupe de travail sur les valeurs et l'éthique dans la fonction publique*, John Tait a exposé un programme visant à maintenir et à favoriser les valeurs et l'éthique de la fonction publique. Une bonne partie du travail qu'il prévoyait reste à accomplir dans un environnement qui est devenu plus complexe, difficile et incertain.

Un dialogue franc s'est révélé l'une des pierres angulaires de la vision de John Tait. Le dialogue suppose deux choses.

« Premièrement, l'échange, la discussion, le débat et la reconnaissance qu'il y a ou qu'il peut y avoir plus d'une façon de voir les questions importantes et que chacune de ces façons peut apporter quelque chose pour approfondir ou élargir notre compréhension de la réalité. C'est ainsi que la conversation doit se poursuivre assez longtemps pour que tous les points de vue importants soient entendus, que les gens apprennent les uns des autres, et qu'émerge cette compréhension plus profonde. On peut en déduire que la seconde implication du dialogue est que la vérité, ou toutes les dimensions de la vérité, ne sont pas connues au départ. Elles ne se manifestent que par le dialogue lui-même. »

La conclusion qu'il en tire est la

suivante : « le dialogue exige de l'ouverture d'esprit, de la patience, une aptitude à écouter et à absorber, la capacité de résister à l'envie de passer rapidement aux conclusions, la capacité de mettre volontiers ses croyances en suspens. »

Monsieur Tait résume le meilleur de l'idéaliste et du pragmatiste. Il était conscient qu'un dialogue franc exigerait de parler ouvertement de questions difficiles et que cela présenterait des défis importants pour les fonctionnaires. Bon nombre des questions devant être abordées sont complexes et délicates, et il existe une multitude de bonnes et de mauvaises raisons pour lesquelles les organisations n'aiment pas en discuter. Comme M. Tait l'a constaté « (Les questions) mises sur le tapis peuvent être douloureuses et embêtantes, et elles peuvent soulever des problèmes difficiles à traiter. » Cependant, il note que si l'on ne fait pas face à la réalité, il y a un risque important qu'un « groupe de plus qui ne peut traiter efficacement les questions fondamentales » auxquelles nos institutions gouvernementales sont confrontées sera créé.

Les fonctionnaires sont pleinement conscients des demandes et des questions auxquelles sont confrontées les institutions où ils travaillent. Ils sont aussi au courant de la rhétorique des valeurs et de l'éthique. Toutefois, de leur état, ils sont un groupe pragmatique et sceptique et, avant de suivre le mouvement, ils exigent des réponses à des questions difficiles. Parmi ces questions, on trouve principalement : Qu'est-ce que les valeurs et l'éthique signifient en pratique au sein du gouvernement? Comment peut-on appliquer les valeurs et l'éthique dans un milieu où par moment on les considère comme un luxe entravant à la façon de faire affaire?

Le programme en éthique publique de l'Université Saint-Paul que j'ai aidé à concevoir consiste en un programme en éthique appliquée visant à fournir les outils



**Alan Gilmore**

Alan Gilmore, a été premier directeur principal au Bureau du vérificateur général du Canada. Il possède une vaste expérience des cadres de responsabilité et de gouvernance, des programmes réglementaires, ainsi que des systèmes de contrôle de gestion. Il est professeur d'éthique en affaires publiques à l'Université Saint Paul, à Ottawa, et est conseiller-associé pour le Cercle Sussex, cabinet d'experts-conseils spécialisé en gestion et en politiques stratégiques. Les commentaires sur cet article peuvent être adressés à [argilmore@rogers.com](mailto:argilmore@rogers.com).

qui permettent de répondre à ces types de questions. Il a pour but de donner aux étudiants une compréhension approfondie des principes et des pratiques de l'éthique publique en ce qui a trait au leadership, à la prise de décision et à l'analyse des politiques. De façon également importante ou encore plus importante, le programme permet et encourage les participants à se lancer dans un dialogue franc.

Bien que le contexte du programme comprenne les défis actuels auxquels font face les fonctionnaires, les étudiants du programme en éthique publique participeront à une tradition longue et riche. Ils prendront part à une discussion qui, comme le souligne le Dr Richard Feist, doyen du Département de philosophie, a occupé « les penseurs les plus inspirés du monde ». Par conséquent, les étudiants ne doivent pas espérer que la compréhension de l'éthique dans le secteur public sera une tâche facile présentant des solutions perceptibles sans effort. Comme l'a observé Mme Nicole Jauvin, présidente de l'Agence de la fonction publique du Canada, à la cérémonie de lancement du programme en mai 2007, le programme d'éthique publique est un « laboratoire, un environnement pratique et concret » où les idées peuvent être mises à l'essai.

L'Université Saint-Paul est une petite université bilingue, où les étudiants sont diversifiés, c'est-à-dire qu'ils occupent une

panoplie d'occupations, sont de différents origines et âges, ce qui anime les discussions sur l'éthique. En outre, le fait de mettre l'accent sur les individus dans des classes de type séminaire plutôt que sur des groupes dans des cours magistraux permet à chaque personne de participer et de contribuer à l'analyse.

Les cours vont de l'examen des principales théories sur l'éthique à des cours d'éthique appliquée relativement à la communication, aux différends, à l'environnement, aux soins de santé et à la responsabilisation et à l'éthique dans le secteur public. Voici des exemples de cours :

- Le cours *Principales théories en éthique* couvre les principaux systèmes éthiques dans la tradition philosophique occidentale. Il donne un aperçu fondamental des théories de l'éthique et des implications concrètes en matière de politique. Bien que dans certains cas ces théories aient été élaborées il y a des siècles, elles sont toujours à la base de nombreux débats courants concernant l'éthique publique.
- Le cours *Éthique de l'art militaire* exami-

ne les réflexions des chefs militaires modernes et historiques en ce qui a trait à l'éthique de la guerre, la réalité du soldat et du gardien de la paix. On examine de près les politiques actuelles ainsi que la façon de pensée du ministère de la Défense nationale.

- Le cours *Éthique, vie privée et information* fait l'analyse de l'impact du développement des nouvelles technologies de l'information et des communications sur la vie privée et la confidentialité des données personnelles.
- Le cours *Éthique et gestion publique* fait l'analyse des rapports des commissions d'enquêtes canadiennes dans des régions telles que la Somalie, du Programme d'aide conjointe et de la Commission Krever sur le sang contaminé de VIH, et des commissions américaines et britanniques similaires afin de déterminer les causes fondamentales des problèmes de responsabilité et d'éthique dans le secteur public, dans le but d'élaborer un outil de diagnostic permettant d'évaluer les organisations et de définir les options pour

atténuer et prévenir de tels problèmes.

Le programme *Éthique et gestion publique* est lié au Centre d'éthique de l'Université Saint-Paul. Le Centre est une organisation universitaire dédiée à la promotion d'un dialogue ouvert sur des problèmes d'éthique auxquels la société fait face. Par exemple, en octobre 2007, le Centre planifie tenir un symposium sur l'éthique et la sécurité nationale. Parmi les questions abordées, on compte : l'éthique et la réponse des Canadiens au conflit armé, l'équilibre éthique des droits des citoyens et des mesures de sécurité, et la survie aux dépens de l'éthique?

Le programme en éthique publique de l'Université Saint-Paul vise les étudiants et les étudiantes du troisième cycle qui peuvent avoir une grande influence sur le cours du débat sur l'éthique publique au travail, dans la communauté et à l'échelle nationale, et même internationale. Les renseignements complets sur le programme en éthique publique de l'Université Saint-Paul ainsi que sur le processus d'admission se trouvent au site : [www.ustpaul.ca/philosophy](http://www.ustpaul.ca/philosophy). ■

## AIDER DES PARTENAIRES À ALLER PLUS LOIN

La Banque Nationale est fière de contribuer au développement du secteur public au Canada et ce, grâce à ses partenariats auprès des différents gouvernements, organismes et entreprises. Une équipe de professionnels est à votre disposition pour vous offrir un éventail de services spécialisés ou vous aider à développer une solution personnalisée qui saura répondre à vos besoins.

Vous pouvez rejoindre notre équipe dédiée au (514) 394-4378 ou par courriel au [affairesgouvernementales@bnc.ca](mailto:affairesgouvernementales@bnc.ca)

